

78 | Effet Covid, réseaux sociaux... Depuis le début de l'année, le nombre de nouveaux baptisés explose dans le département, avec une hausse de 45 % chez les 12-85 ans.

L'Église compte toujours plus de fidèles

Thibault de Surville

UN RETOUR aux traditions porté par de nouvelles aspirations. Le nombre de baptêmes chez les adultes et adolescents - de 12 à 85 ans - bat tous les records dans les Yvelines. Le diocèse de Versailles enregistre, pour cette tranche d'âge, une augmentation de 45 % de nouveaux catéchumènes - c'est-à-dire les personnes qui décident de se faire baptiser à l'âge adulte - depuis le début de l'année.

Soit environ 870 nouveaux baptisés dans les églises yvelinoises, dont plus de 400 étaient présents au Jubilé de l'Espérance ce jeudi, jour de l'Ascension, au château de Jambville. Tous portaient un foulard vert clair pour se distinguer des 12 000 pèlerins et 200 prêtres présents.

Beaucoup n'ont pas de proches pratiquants

Parmi la centaine de paroisses du département, certaines voient leurs nombres de fidèles augmenter à grande vitesse. Et on est loin du cliché versaillais. C'est le cas à Sartrouville, Conflans-Sainte-



Jambville (Yvelines), ce jeudi. Sarah, baptisée le 19 avril, fait partie des près de 870 personnes à avoir passé le cap depuis janvier.

Honorine, Maurepas et Élan-court. « On a, depuis quelques années maintenant, beaucoup de gens de profils très variés et différents qui souhaitent se faire baptiser », constate le prêtre Baudouin de La Bigne, curé à Conflans-Sainte-Honorine. Les fidèles de cette paroisse étaient d'ailleurs parmi les plus nombreux ce jeudi à Jambville.

Une tendance qui a de quoi « étonner » le prêtre de Versailles Pierre Amar. « On a beau créer des structures, et pourtant, on a beaucoup de personnes qui arrivent en dehors de ces sentiers classiques. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas forcément des parents ou des proches pratiquants. »

Le curé constate également que ces nouveaux catéchumènes « viennent à la suite d'un événement lié à l'Église, comme un enterrement ou un mariage ».

Ce que confirme Sarah, baptisée le 19 avril : « C'est après le mariage de ma meilleure amie que j'ai réellement eu envie d'aller me faire baptiser. »

Et les raisons d'un tel choix sont « multiples et nombreuses, poursuit le prêtre Pierre

Amar. Mais je trouve qu'en plus de se chercher une identité, ils se cherchent une réelle communauté. » Un sentiment partagé par Riley, jeune baptisée de 25 ans, arrivée en France en 2018 après avoir vécu au Canada : « Je pense que je ne suis pas la seule à avoir recherché ce besoin. Après la Covid et les événements de ces dernières années, les gens ont développé beaucoup d'incertitudes et de questions. Ils cherchent à se rassurer. »

La diversité yvelinoise, un atout

Pour d'autres, le choix du baptême a été difficile à assumer. « J'ai découvert le Christ en Algérie, explique Maya, baptisée en mars 2024. Je scrollais sur Instagram et je suis tombé sur un passage de Saint-Mathieu. Ça m'a tout de suite marquée. J'ai après souhaité devenir catholique, mais c'était compliqué. Toute ma famille est musulmane. » Son arrivée en France, il y a quelques années, a accéléré cette transition. « Mon mari, qui est toujours musulman, m'a soutenu du début à la fin. Même si aujourd'hui, on préfère le garder pour nous pour ne pas casser le lien familial qu'on a avec nos proches restés au pays. »

Une « multiversité plus que riche dans les Yvelines », souligne-t-on du côté du diocèse de Versailles. Ce n'est pas pour rien que l'on compare ce département à une petite France. On a vraiment la chance d'avoir aussi bien des villes rurales qu'urbaines, que des quartiers populaires et bourgeois. Ça nous offre une énorme richesse. Avec ça, on touche toutes les catégories. »

Actu express

Un radeau de plastique de 8 300 bouteilles ramassé dans la Seine

MANTES-LA-JOLIE | C'était la plus grosse prise du jour. Le 12 mai, lors de leur quatrième sortie de la saison, les nettoyeurs en paddle de l'association Un Mantois plus propre avaient découvert une énorme « balle » de bouteilles compressées à hauteur de l'île d'Aumône, à Mantes-la-Jolie (Yvelines). Destinée à l'usine France Plastiques recyclage, à Limay, le radeau de plastique a été récupéré le 23 mai par le service logistique de l'entreprise, dont la direction n'a pas répondu à nos sollicitations.

Vraisemblablement tombée à l'eau lors d'un chargement, la « balle » de 250 kg contenait près de 8 300 bouteilles. « Tout cela va heureusement repartir au recyclage. C'est une belle réussite pour notre association », se réjouit Jérémie Dumaine, l'un des fondateurs.

Depuis 2020, ces bénévoles écumant la Seine sur leurs planches de paddle, essentiellement dans des zones difficiles d'accès avec des déchets enchevêtrés dans la végétation. Le 12 mai, une quinzaine de bénévoles s'étaient mobilisés pour une opération de nettoyage sur environ 5 km. En un peu plus de trois heures ils ont récupéré 500 litres de déchets non recyclables, 17 bouteilles en verre, 127 bouteilles en plastique, 17 canettes, un extincteur, un étendoir à linge, trois caisses en plastique, quatre bidons, un ventilateur, une poubelle de ville, un jouet à bascule et un ballon d'eau chaude.

Élisabeth Gardet

Soyez les premiers à être informés.

Dès 22h30, votre journal numérique est disponible sur l'application du Parisien.



Le Parisien



En plus de se chercher une identité, ils se cherchent une réelle communauté

Pierre Amar, prêtre de Versailles

